

Caracas (Venezuela)

No 986

Identification

<i>Bien proposé</i>	Ciudad Universitaria de Caracas
<i>Location</i>	Municipalité de Libertador, Caracas
<i>État partie</i>	République du Venezuela
<i>Date</i>	29 juillet 1999

Justification émanant de l'État partie

La cité universitaire de Caracas, œuvre de l'architecte vénézuélien Carlos Raúl Villanueva, est un exemple de qualité exceptionnelle représentant les idéaux et les concepts les plus élevés en matière d'art, d'architecture et de conception d'une ville moderne.

La cité universitaire de Caracas est un chef-d'œuvre qui représente le génie créateur humain, sa valeur la plus transcendante. Les espaces urbains et architecturaux créés par Villanueva associés à des œuvres d'artistes, réalisent une « intégration des arts » d'un caractère original et d'une qualité incomparables. Par essence, cette œuvre communique une émotion esthétique et livre un message de ses auteurs.

Critère i

La cité universitaire de Caracas est la réalisation, en Amérique Latine, d'une grande part des propositions formulées par les mouvements avant-gardistes dans les domaines de l'art et de l'architecture au début du XXe siècle en Europe. Elle est la représentation exceptionnelle d'un monde utopique créé dans un espace restreint et inspiré d'une époque. Elle exprime les idées de l'urbanisme moderne, elle utilise la technologie moderne, elle crée des formes abstraites modernes, elle construit une intégration spatiale des dimensions intérieures, extérieures et temporelles. L'ensemble est le meilleur exemple d'intégration des œuvres d'artistes d'avant-garde.

Critère ii

Témoignage unique et exceptionnel de la création urbanistique, architecturale et artistique modernes, la cité universitaire de Caracas est intimement liée à la culture et aux conditions du lieu. Elle interprète de manière ingénieuse les concepts et les espaces de la tradition coloniale ; c'est un exemple d'architecture ouverte, aérée et protégée, adaptée à l'environnement tropical.

Critère iii

La cité universitaire de Caracas est un exemple exceptionnel d'urbanisme moderne et l'un des plus représentatif existant dans le monde, associant des concepts de l'art et de

l'architecture tels qu'on les concevait au début du XXe siècle. Elle est une excellente illustration des idéaux de cette époque récente qui déjà marque l'histoire humaine.

Critère iv

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels telles que définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, ceci est un *ensemble*.

Histoire et description

Histoire

La fondation de l'université centrale du Venezuela remonte à la création de l'université royale et pontificale par un décret du roi Philippe V en 1721. À l'époque de l'occupation coloniale espagnole, les cours avaient lieu au séminaire Santa Rosa, situé sur la place principale de la ville de Caracas, aujourd'hui Plaza Bolívar. En 1827, Simón Bolívar promulguait les nouveaux statuts républicains de l'université ; en 1856, elle obtint un statut indépendant du séminaire et s'installa dans l'ancien couvent San Francisco, à deux rues au sud-ouest de la Plaza Bolívar. Elle prit rapidement de l'ampleur et occupa d'autres bâtiments en dehors du couvent. Cette dispersion géographique paussa des problèmes de fonctionnement et il fut décidé de rassembler l'université dans un nouvel espace unique, un campus à la périphérie de Caracas. La nouvelle université exigeait une modernisation de l'institution, afin de remplir les nouvelles exigences de l'époque.

En 1942 démarrèrent les études préliminaires du nouveau campus universitaire, en commençant par la faculté de médecine et l'hôpital universitaire, éléments centraux autour desquels l'université s'organiserait. Dans l'année qui suivit, une commission de coordination fut créée, composée de représentants des ministères de l'Éducation, de la Santé, des Affaires Sociales et des Travaux Publics. Ce dernier nomma l'architecte Carlos Raúl Villanueva. Le site de la Hacienda Sosa à El Valle fut retenu pour accueillir le campus. La commission était composée d'un co-ordinateur, le docteur Armando Vegas, d'un urbaniste, l'architecte Villanueva, et d'un technicien, l'ingénieur Guillermo Herrera. En octobre 1943, l'ordonnance exécutive n°196 du gouvernement créa l'*Instituto de la Ciudad Universitaria*, placé sous la tutelle du ministère des Travaux Publics. Le docteur Frank Mc Vey, de l'université du Kentucky (USA), fut engagé comme conseiller du projet.

Le premier plan, préparé en 1943, comprenait plusieurs bâtiments, hébergeant l'administration, les différentes facultés, les logements des étudiants, des professeurs et du personnel, ainsi que des équipements sportifs et un jardin botanique. Villanueva, qui n'était pas encore responsable du projet, n'a pas signé ces plans. En 1944, il participa à la commission chargée d'étudier le campus universitaire de Bogotá. Il fut alors décidé de faire appel à une seule équipe architecturale qui contrôlerait la totalité de la conception du campus. Villanueva prit la tête de cette équipe en tant qu'architecte urbaniste. En 1944, de nouveaux plans furent préparés, qui conservaient le caractère académique du premier projet mais visaient à une plus grande complexité de

l'ensemble et des bâtiments. L'axe principal conduisait au stade olympique qui devait conserver cet emplacement dans les plans définitifs.

Le chantier démarra en 1945 par la construction de l'hôpital et des bâtiments annexes. La construction de l'École technique industrielle commença en 1947, à un emplacement différent de celui qui avait été prévu à l'origine. Villanueva abandonna la symétrie du complexe médical et introduisit quelques-unes des idées d'avant-garde en matière d'architecture. Un autre groupe de bâtiments mis en chantier à la fin des années 1940 comprenait des résidences qui se référaient aux modèles développés en Allemagne après la Première Guerre mondiale ; elles consistaient en des blocs horizontaux, séparés par des espaces ouverts et entourés de jardins ; les bâtiments comportaient des grands balcons ouverts qui faisaient office de pare-soleil.

Les plans de 1949 montraient les premiers grands changements en matière d'urbanisme. Le passage couvert qui traversait le campus du nord au sud, séparant le groupe médical des bureaux du Recteur et de l'*Aula Magna*, semble refléter la séparation de deux moments historiques du processus urbanistique. Une approche radicalement nouvelle voyait le jour avec le projet du stade. Ce changement s'exprima par un emploi nouveau du béton armé dans les projets culturels, en particulier la *Plaza del Rectorado*, la *Plaza Cubierta*, l'*Aula Magna*, la bibliothèque, etc. Les travaux furent achevés et les bâtiments inaugurés en 1953. À partir de ce moment-là, le projet évolua de manière dynamique et organique. La disposition asymétrique des structures, conçues comme des sculptures, l'audace des formes et l'utilisation du béton brut devinrent des caractéristiques dominantes. Ainsi furent créés des espaces intégrés, ouverts et complexes à la fois, protégés de la lumière et de la chaleur.

En 1953, le projet de la faculté d'architecture fut un élément majeur du développement de l'université. Villanueva développa pour ce bâtiment - qui revêtait une importance particulière pour lui - un complexe constitué de plusieurs volumes bas contrastant avec les hautes tours prismatiques de la bibliothèque centrale. Ce bâtiment fut précurseur du style des facultés dentaire, de pharmacie, et de sciences économique et sociale, cette dernière ayant été construite après la mort de Villanueva. Cette deuxième période illustre l'idée d'intégration des différents arts dans un ensemble ; plusieurs artistes furent invités à participer au processus de création : Alejandro Otero exécuta la finition des extérieurs des facultés d'architecture et de pharmacie, et Omar Carreño ceux de la faculté dentaire.

Après la disparition de Villanueva, plusieurs modifications furent apportées aux plans, parmi lesquelles de nouveaux bâtiments et des structures provisoires, ainsi que la division des espaces intérieurs de certains bâtiments. Plusieurs nouvelles constructions sont dues à d'autres architectes, comme par exemple la maison du Doyen de la faculté des ingénieurs par Gorka Dorronsoro, l'un des jeunes collaborateurs de Villanueva qui affichait sa volonté de poursuivre l'œuvre du grand maître. D'autres modifications apportées aux plans de Villanueva furent malheureuses. C'est le cas de la cafétéria de l'université qui fut agrandie par deux fois dans les années 1980 et dont les volumes peuvent être ressentis comme une agression portant atteinte aux relations des bâtiments dans l'espace ouvert du campus.

Description

L'architecte Carlos Raúl Villanueva (1900-1975) fut le principal créateur, architecte et urbaniste du campus de l'université de Caracas. Fils d'un diplomate vénézuélien et petit-fils d'un historien, il est né à Londres. Il fit ses études d'architecture à l'atelier du professeur Gabriel Héraud à Paris à partir de 1920 et obtint son diplôme d'architecture à l'École des Beaux-Arts en 1928, puis compléta ses études par un diplôme d'urbanisme. En 1929, il s'installa à Caracas et travailla au ministère des Travaux Publics. Il fonda les facultés d'architecture et d'urbanisme et y enseigna. Il reçut de nombreuses distinctions et récompenses pour son œuvre.

La cité universitaire de Caracas est implantée à environ 870 m d'altitude sur un site d'une superficie d'environ 164,2 ha. Elle est intégrée à un quartier essentiellement résidentiel et commercial. Elle est limitée au nord-est par l'autoroute *Francisco Fajardo*, la principale artère de la ville, et le quartier de la Plaza Venezuela, et bordée au sud-est par deux quartiers résidentiels et commerciaux populaires, *Los Chaguaramos* et *Santa Monica*, et l'autoroute d'*El Valle*. L'ensemble est visuellement dominé par un ensemble de bâtiments (l'hôpital, la bibliothèque, la faculté d'architecture, la faculté dentaire et de pharmacie, les stades et le gymnase couvert) et noyé dans la verdure.

L'architecture de l'université s'inspire du style colonial vénézuélien - les couleurs vives, les fenêtres treillisées, les jardins intérieurs, la végétation tropicale luxuriante, et y associe des matériaux et une esthétique modernes. Ces espaces baignent dans une atmosphère particulière où l'inspiration poétique architecturale s'abreuve du climat et de la lumière du lieu. La situation politique et économique favorable permit à Villanueva d'explorer les nouvelles technologies, en particulier les structures en béton armé. La plasticité de ce matériau permettait d'apporter des solutions audacieuses aux problèmes de structures les plus courants. Villanueva utilisa ce matériau pour mettre en évidence l'importance de la structure dans la composition architecturale. À partir de 1948, Villanueva mettra en œuvre différents éléments qui seront caractéristiques de son travail : les pare-soleil, les passages piétons couverts, les structures en béton brut, les fenêtres treillisées et les œuvres d'art intégrées à l'ensemble urbain et architectural.

La cité universitaire s'organise par zones et plusieurs groupes sont identifiés par leur fonction : 1) le centre culturel et la direction, 2) la médecine, 3) la faculté des ingénieurs, l'économie, les sciences et les arts, 4) les logements, 5) la botanique, 6) l'architecture, 7) les sports, 9) l'école technique industrielle et 9) les services. Le campus comporte une série de grands bâtiments, en particulier les facultés d'architecture, d'économie, de pharmacie et dentaire, la bibliothèque et l'hôpital. Ces grands volumes signalent la présence de l'université, la rendent visible de la ville. Pour souligner l'organisation des volumes tout en tenant compte du climat tropical, Villanueva a conçu un ensemble de passages piétons couverts qui longent ou traversent les différents ensembles et relient les centres vitaux. Ces passages sont reliés à la circulation automobile et visent à unifier le lieu.

Les principaux ensembles architecturaux de l'université comprennent :

- Le Rectorat

Il consiste en une série de bâtiments de forme pure, disposés de telle sorte que les volumes forment un patio d'honneur de dimensions impressionnantes, la *Plaza del Rectorado*, réservée aux assemblées. L'ensemble comprend le bâtiment du musée, le bâtiment des bureaux du recteur, le bâtiment des communications et la tour de l'horloge. Le projet de Villanueva date de 1952 et comprend des œuvres de plusieurs artistes, tels que A. Barrios, O. Vigas et F. Narvaez.

- Le centre culturel

La *Plaza Cubierta* est le cœur de l'université et elle est reliée aux principaux bâtiments institutionnels et culturels, parmi lesquels l'*Aula Magna*, le hall d'Honneur, la salle de concert, la bibliothèque et la tour de refroidissement. La *Plaza Cubierta* est l'élément unificateur des composantes du groupe. Il s'agit d'une composition d'éléments architecturaux et artistiques, à travers laquelle le cheminement est fonction des relations qui s'instaurent entre les décors muraux, les sculptures, les colonnes et les jardins, la couverture de périmètres irréguliers et le jeu des différents niveaux. Le projet de l'ensemble date de 1952-1953. Villanueva y a intégré des œuvres de plusieurs grands artistes, parmi lesquels F. Léger, H. Laurens, J. Arp, V. Vasarely, P. Navarro et M. Manaure, qui ont également contribué à d'autres parties de l'université ; les « Nuages » d'Alexander Calder dans l'*Aula Magna* sont particulièrement impressionnants.

- Le centre médical

Le groupe médical de l'université est composé de bâtiments appartenant à différentes phases du projet, qui montrent l'évolution des idées de Villanueva. L'ensemble comprend : l'hôpital universitaire, les instituts de médecine expérimentale, d'anatomie, de médecine tropicale, d'anatomopathologie, la chapelle, l'institut national de l'hygiène, l'école d'infirmières et les facultés d'odontologie et de pharmacie. Les projets datent généralement de la deuxième moitié des années 1940 et ils furent réalisés jusque dans les années 1950.

- Sciences et Lettres

Les différents bâtiments de ce groupe sont reliés par des passages couverts et environnés d'espaces verts, ce qui donne un sentiment d'unité à une architecture riche et variée. La faculté de lettres a été conçue entre 1953 et 1959, celle d'économie en 1963-1967, le groupe des classes et de la bibliothèque en 1949-1952, les laboratoires essentiellement entre 1949 et 1956 et l'Institut des matériaux en 1964.

- Architecture et urbanisme

Ce complexe, emblématique de l'université, est constitué de deux éléments. L'un est vertical, il abrite les classes dans un volume de plan rectangulaire, articulé avec le corps des ascenseurs et l'escalier principal. L'autre, volume horizontal, contient les espaces collectifs et les ateliers, répartis en une succession d'espaces modulables. Le projet date de 1954-1956 et la construction se fit parallèlement à la conception. Les artistes ayant contribué à l'œuvre sont, entre autres : A. Otero, A. Calder, F. Narvaez, M. Mataure, V. Valera, A. Oramas, et J. Soto.

- Le centre sportif

La zone consacrée aux sports est située dans la partie est du campus. Elle est composée de trois groupes clairement distincts : a) les stades (olympique, base-ball, tennis), b) les piscines et c) le gymnase couvert. Les projets des divers ensembles datent des années 1950 et 1960.

Gestion et protection

Statut juridique

Les terrains et les bâtiments de la cité universitaire de Caracas et le jardin botanique de Caracas appartiennent à l'État vénézuélien, et sont utilisées par l'*Universidad Central de Venezuela* (université centrale du Venezuela).

L'ensemble de la cité universitaire de Caracas, du jardin botanique et de la *Casona Ibarra* sont classés monuments historiques par la *Junta Nacional Protectora y Conservadora del Patrimonio Histórico y Artístico de la Nación* (résolution 002/1998). Il est donc protégé de plein droit par la loi nationale sur la protection du patrimoine culturel de 1994.

Gestion

Des réglementations appropriées ayant trait à la protection juridique sont incorporées au plan de développement urbain local de la municipalité de Libertador, mis au point par l'Institut d'urbanisme de la faculté d'architecture et d'urbanisme. Le plan doit passer en seconde lecture avant d'obtenir une autorisation définitive. De plus, le conseil de l'université a approuvé les normes pour la conservation des constructions et des zones ouvertes de la cité universitaire en 1999. Ces normes proposent des orientations pour la gestion, l'entretien et la réparation de l'ensemble de la cité, des structures isolées et des espaces ouverts.

Le campus universitaire est partie intégrante de la ville moderne de Caracas, avec laquelle il entretient une relation étroite. Étant donné les dimensions de la zone du campus proposée à l'inscription, aucune zone tampon n'a été identifiée. On remarque aussi que la zone proposée est visiblement délimitée par des éléments qui lui offrent une certaine protection. C'est le cas en particulier au nord et à l'est, où la zone est délimitée par un viaduc et un parc. Dans le sud et l'ouest, il y a des zones protégées. Le seul problème potentiel se pose du côté de l'*Avenida Minerva*, mais on envisage de prendre en considération cette partie de la ville dans le plan d'urbanisme révisé, le *Plan de Desarrollo Urbano Local*, PUDUL.

Au niveau national, la protection et la conservation du campus universitaire sont du ressort de l'Institut du patrimoine culturel et, au niveau institutionnel, elles dépendent de la commission de Conservation, du service de l'Urbanisme et des services généraux de l'Université. Il existe un accord de collaboration entre les différentes institutions.

On estime que le campus est fréquenté quotidiennement par quelque 100 000 personnes. Il y a environ 58 000 étudiants, plus de 8000 enseignants, un personnel administratif d'environ 8000 personnes et environ 2500 agents de service.

Les divers équipements du campus - la salle de concert, la galerie d'expositions, le musée, les salles de conférences, les salles de sport et les bibliothèques - reçoivent quelque 68 000 personnes et l'hôpital est visité au quotidien par quelque 30 000 personnes. L'université gère les visites et propose des itinéraires, des visites guidées et des centres d'information.

La région de Caracas est classée à forts risques sismiques. Bien qu'elle ait été construite avant que le pays ne se soit doté d'une réglementation antisismique, l'Université répond aux normes antisismiques d'Amérique du Nord. En 1998, l'université a approuvé un projet définissant les stratégies visant à améliorer la sécurité sur le campus. Des plans et des projets sont en cours d'élaboration à ce sujet.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Diverses parties du campus universitaire ont été soumises à une utilisation intense depuis leur construction. Quelques ajouts et modifications ont été apportés aux plans d'origine. On peut considérer que cela fait partie du processus normal d'évolution et de vieillissement d'une institution qui fut construite pour servir des objectifs particuliers. Depuis que l'université bénéficie d'une protection légale au titre de sa valeur culturelle, elle a entrepris une enquête systématique à long terme afin de déterminer et de contrôler son état de conservation. L'enquête a porté sur trois aspects principaux : l'état de conservation de l'ensemble urbain, l'état de conservation de l'architecture, et l'état de conservation des œuvres d'art. L'université doit être félicitée pour le sérieux et l'objectivité de cette enquête basée sur une méthodologie claire et appliquée systématiquement aux différents types de biens.

Concernant l'ensemble urbain que constitue le campus universitaire, la disposition générale est demeurée quasiment intacte. Néanmoins, certaines constructions récentes n'ont pas toujours été conçues en accord avec les critères d'origine. C'est le cas de l'extension du restaurant universitaire, réalisée en plusieurs étapes et dont des formes architecturales sont étrangères à celles du campus. Certains nouveaux bâtiments ne remplissent pas les critères de qualité requis à l'origine. À l'inverse, certaines modifications ont mis en valeur le complexe, comme par exemple la *Plaza del Rectorado*, qui était à l'origine un parc de stationnement, transformé en un vaste forum pour accueillir de grandes réunions.

La plupart des bâtiments ont conservé leur architecture et leur organisation structurelle intactes depuis leur construction dans les années 1950 et 1960. Les problèmes résident dans les changements d'affectations et dans le vieillissement des matériaux de construction et des structures. Les changements d'affectations ont entraîné l'aménagement des espaces intérieurs ainsi que l'introduction d'équipements et de services techniques. Malheureusement, ces travaux ont souvent été réalisés sans réel contrôle de la qualité, au mépris de l'adaptation au contexte architectural. Certains problèmes résultent du comportement structurel et de l'usure des matériaux - fissurations du béton armé, fuites dans les toitures, infiltrations d'eau, problèmes d'humidité, décollement des

revêtements muraux, en particulier les mosaïques des façades.

Les œuvres d'art sont réalisées dans différents matériaux et peuvent être réparties par groupes : les œuvres murales en mosaïque de pâte de verre et céramique vernissée, les fenêtres avec des vitraux, les peintures murales, les sculptures, les bas-reliefs, les moulages et les assemblages. Des problèmes se posent pour les œuvres d'art soumises à l'usure mécanique ou exposées au climat tropical, telles que les mosaïques et les sculptures en pierre disposées à l'extérieur.

L'enquête permet à l'université d'envisager un processus de contrôle systématique et de former le personnel technique afin de mettre en place un entretien préventif et des interventions rapides en cas de détériorations constatées.

Authenticité

Le plan général et l'environnement du campus universitaire sont globalement intacts, en dehors de quelques constructions nouvelles et de quelques modifications mineures qui ont été apportées pour les besoins fonctionnels de l'institution. Quelques problèmes d'entretien des bâtiments et des œuvres d'art, conçus et édifiés sous la direction de l'architecte Villanueva, se posent également. Globalement, le site répond toutefois aux critères d'authenticité pour ce qui concerne la conception, les matériaux, leur mise en œuvre et l'environnement.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité la cité universitaire de Caracas en février 2000.

Caractéristiques

La cité universitaire de Caracas est la concrétisation des idéaux urbanistiques, architecturaux et artistiques de la ville moderne tels qu'on les concevait au milieu du XXe siècle. Sa caractéristique particulière réside dans la capacité à intégrer des nouvelles formes architecturales et des œuvres d'art contemporaines dans un environnement et espace global, tout en satisfaisant les exigences fonctionnelles et idéologiques de l'institution. Les bâtiments les plus remarquables du campus sont l'*Aula Magna* avec ses magnifiques « Nuages » de A. Calder, le stade olympique et la *Plaza Cubierta*.

Analyse comparative

L'analyse comparative de la cité universitaire de Caracas peut s'établir selon deux points de vue : celui d'une œuvre architecturale moderne et celui d'un campus universitaire.

L'évolution du mouvement de l'architecture moderne s'exprima dans les relations complexes qu'entretiennent l'urbanisme, la conception architecturale et les œuvres d'art qui forment une unité spatiale et architecturale relevant d'une vision du monde futur et répondant à des objectifs socio-politiques. À partir des années 1950, une attention particulière fut accordée à l'utilisation du béton armé brut et

au traitement des structures en tant que sculptures, comme on le voit dans le travail de Le Corbusier. L'expérience du Mexique et des pays d'Amérique Latine fut très influente dans ce contexte. Il en va ainsi des œuvres d'Oscar Niemeyer et Lúcio Costa au Brésil, Felix Candela, Juan O'Gorman, José Villagran García et Louis Barragán au Mexique, et Carlos Raúl Villanueva au Venezuela. Le projet de Villanueva pour le campus universitaire de Caracas est contemporain de quelques grands projets urbanistiques et architecturaux, tels que le projet de Brasília par Costa et Niemeyer (inscrit sur la Liste du patrimoine mondial), Chandigarh par Le Corbusier et l'université nationale de Mexico. Dans ce contexte, la cité universitaire de Caracas est un exemple exceptionnel de développement d'un des mouvements les plus importants en matière d'art, d'architecture et d'urbanisme des villes modernes.

Quant à la comparaison de ce site par rapport à d'autres exemples de campus universitaires du XXe siècle, on peut remarquer parmi les exemples antérieurs l'université de Rio de Janeiro conçue en 1936 par Le Corbusier et l'université de Bogota, commencée en 1936 par l'architecte Leopoldo Rother. La cité universitaire de Mexico fut conçue dans les années 1950-1952 selon le plan directeur de Maria Pani et Enrique del Moral, avec la participation d'une cinquantaine d'architectes et d'une dizaine d'artistes. On peut aussi mentionner les universités de Panama et de Rio Piedras de Porto Rico. L'université de Mexico présente quelques similitudes avec celle de Caracas, bien que les caractéristiques de l'œuvre de Villanueva soit probablement plus facilement comparables à la ville de Brasília. Il ressort de cette comparaison que l'université de Caracas est un exemple exceptionnel d'architecture moderne et de construction universitaire, dont l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial est justifiée.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

Deux points n'étaient pas clairement traités dans le dossier de proposition d'inscription. Premièrement, des informations supplémentaires ont été demandées quant à la structure de gestion et en particulier sur les mesures de coordination en place des différentes formes d'intervention et de conservation. Deuxièmement, il était fait mention du jardin botanique dans le dossier de proposition d'inscription mais aucun détails n'étaient fournis, notamment en ce qui concerne les dispositions qui organisent sa conservation et sa gestion.

À la réunion du Bureau en juin 2000, cette proposition d'inscription a été renvoyée à l'État partie en demandant de plus amples informations sur la coordination de gestion et sur le jardin botanique, telles que proposées par l'ICOMOS.

En juillet, l'État partie a fourni une documentation complémentaire qui a été étudiée par l'ICOMOS. Elle décrit la nouvelle structure de prise de décision en matière de gestion qui sera tout à fait opérationnelle le 1^{er} janvier 2001. Des informations détaillées ont également été fournies sur l'état de conservation des éléments qui composent la cité universitaire dont le jardin botanique.

Brève description

La cité universitaire de Caracas, construite selon les plans de l'architecte Carlos Raúl Villanueva, entre les années 1940 et 1960, est un exemple exceptionnel du mouvement moderne en architecture. Elle réunit un grand nombre d'édifices et intègre les fonctions dans un ensemble clairement articulé et mis en valeur par des chefs d'œuvre de l'architecture moderne et des arts plastiques, tels que l'*Aula Magna* avec les « Nuages » de A. Calder, le stade olympique et la *Plaza Cubieta*.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères i et iv* :

Critère i La cité universitaire de Caracas est un chef d'œuvre en matière d'art, d'architecture et de conception d'une ville moderne, créée par l'architecte vénézuélien Carlos Raúl Villanueva et par un groupe éminent d'artistes d'avant-garde.

Critère iv La cité universitaire de Caracas est un exemple exceptionnel de la réalisation cohérente des idéaux urbains, architecturaux et artistiques du début du XXe siècle. Elle constitue une interprétation ingénieuse des concepts et des espaces d'une tradition coloniale et un exemple d'une solution architecturale ouverte et aérée, adaptée à son environnement tropical.

ICOMOS, septembre 2000